

Dimanche 18 décembre 2016 – 4^e dimanche de l'Avent A

1^{ère} lecture : « Voici que la vierge est enceinte » (Is 7, 10-16)

Psaume : Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6 « Qu'il vienne, le Seigneur : c'est lui, le roi de gloire ! »

2^{ème} lecture : Jésus-Christ, né de la descendance de David, et Fils de Dieu (Rm 1, 1-7)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 1, 18-24

« Jésus naîtra de Marie, accordée en mariage à Joseph, fils de David ? »



Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

1. Nous allons vers Noël, nous allons vers la crèche et la venue de notre Dieu et il nous est donné d'admirer. Oui, nous pouvons admirer ce qui se prépare dans la discrétion des commencements. Admirer la manière de Dieu. Mais aussi admirer avec Dieu.

2. Voici un homme et une femme qui s'aiment, deux fiancés qui se préparent au mariage. Voici Marie et Joseph qui se préparent à fonder une famille.

Et cela est beau, l'amour humain. Et nous pouvons admirer. Et je crois que Dieu admire cela : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et cela était très bon ».

Dans l'amour humain, un monde se construit : par les sentiments bien sûr, par la confiance et le respect plus encore, par la parole qui s'échange et se donne, par les gestes de tendresse, par les difficultés traversées, et cela est très beau. Et nous admirons avec Dieu.

3. Et il y a l'enfant. L'enfant qui vient. Et un enfant, quel qu'il soit, c'est toujours un don.

Un enfant est le fruit de notre Terre et de la vie, bien sûr. Il est le signe et l'ouverture de l'amour humain. Et cela est très beau. Mais un enfant est toujours plus que cela. Il est plus que l'intention et le désir de ses parents, il est plus que la fécondité de la nature : quelque chose de neuf advient dans notre monde, un être nouveau est né, et c'est un don de Dieu. Et cela est très beau. Avec Dieu, nous nous réjouissons pour tous les enfants de la Terre.

4. Et vient Jésus, le Seigneur qui nous sauve. Et cet enfant est le don suprême. Celui que la terre ne peut se donner à elle-même, voilà celui qui nous est donné.

Ce que l'amour humain à lui seul ne peut concevoir, ce qui à la fois accomplit et dépasse l'attente de l'humanité, voilà ce qui vient de l'Esprit Saint aujourd'hui : « Marie enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Et cela est très beau. Et nous pouvons admirer et nous réjouir pour ce que Dieu seul peut offrir à notre humanité, cet enfant dans le sein de sa mère, cet enfant pauvre et fragile, cet enfant qui sauve le monde : « Dieu-avec-nous ».

5. Quand Dieu vient et se donne, il y a à la fois la surprise et la bénédiction.

Il y a eu la surprise de Marie, et son consentement. Il y a aujourd'hui la surprise de Joseph, et son accueil.

Quelque chose d'étonnant, de difficile peut-être. Quelque chose d'étonnant, d'incompréhensible peut-être. Tel un songe qui nous visite dans la nuit. Mais c'est dans la douceur que vient notre Dieu. Douceur et paix pour Marie, douceur et paix pour Joseph, douceur et paix pour notre monde.

Dieu n'ignore pas les souffrances et les injustices dans notre monde, mais justement, il vient, et il vient nous sauver. Notre Dieu est le Dieu des surprises, il est le Dieu des bénédictions.

Alors, comme Marie et Joseph qui ont reçu l'enfant dans l'écoute et la disponibilité du cœur, il nous est proposé d'accueillir à notre tour cet enfant, cet enfant pauvre et fragile, cet enfant qui sauve le monde : « Dieu-avec-nous ».

Préparons-nous à admirer le nouveau-né dans la nuit, à accueillir l'enfant de la Crèche, il vient nous surprendre, il vient nous sauver.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com